

LES RAPAILLAGES. 1 vol. 160 pages, petit format, par l'abbé Lionel Groulx. — Imprimerie du *Devoir*, à Montréal, 1916.

Ah! quel bon petit livre, si vivant, si peu prétentieux et si canadien! Cela ne l'empêche pas, au contraire, d'être écrit en excellent français, avec de ces vieux mots de notre terroir à nous, qui constituent le plus souvent toute une évocation. A part *la leçon des érables*, qui est en vers, ce sont de petits chapitres, en prose, qui font revivre les vieilles choses et les vieilles gens: *la grise*, *le vieux livre de messe*, *la vieille croix du Bois-Vert*, et puis *l'ancien temps, quand nous marchions au catéchisme, en tricotant, le dernier voyage*... Rien que d'indiquer ces titres, c'est déjà une promesse, et l'abbé Groulx a prouvé de plus d'une façon que, quand il promet, il sait tenir. On a écrit que son oeuvre, c'était du *bon pain* de chez nous *cuit sur la sole*, ou encore de *l'étoffe du pays!* Et quelle étoffe! Comme elle fut tissée avec art et avec amour! On le sent à chaque ligne. Je dirais volontiers, moi, que ces *rapailrages*, c'est du *vrai sucre du pays*, que les gourmets des lettres canadiennes ont goûté, goûtent et goûteront longtemps. D'ailleurs l'auteur n'a pas à se plaindre; il a eu une fort bonne presse. Tout le monde raffole de ses petits chapitres, si fins, si vécus, qui sont d'un observateur, d'un homme de coeur, et tout ensemble d'un patriote et d'un croyant. Qu'il soit félicité, le cher abbé Groulx, et qu'il continue! Comme Rivard, il a touché la veine et elle est riche!

E.-J. A.

\* \* \*

LA PROVIDENCE ET LE BONHEUR, par Louis Arnould, 350 pages. — A la Société française d'imprimerie, 15, rue de Charny, Paris.

M. Arnould fut quelques années professeur de littérature à l'Université Laval à Montréal. Il a laissé chez nous les meilleurs souvenirs. *La Revue canadienne* s'honore de l'avoir compté parmi ses collaborateurs. Il est actuellement professeur à l'Université de Poitiers. Son nouveau livre est une anthologie des pensées des grands auteurs païens et chrétiens sur la question de la Providence. Livre indépendant et convaincu, a-t-on écrit, livre de pensée et de croyance, éclos des réflexions de la guerre, " bien fait, dit un juge compétent, pendant ces années tragiques, pour affermir dans la foi les âmes trop portées à méconnaître le dogme consolant du Père céleste ". L'auteur déjà célèbre des *Ames en Prison* confronte ici les deux grands providentialistes, dont il analyse clairement et met au point les doctrines avec une rare impartialité. Tous ceux qui